

hältnis von Dialog zum Zeugnis sowie eine ausdrücklichere Theologie der Religionen behandelt gesehen. Daß Dialog möglich ist, zeigen im Hauptteil elf Beiträge von verschiedenen Autoren, die über die Grundlagen und Forderungen des Dialogs mit Muslims, Buddhisten, Animisten, Atheisten, Kommunisten usw. reden und z. T. sehr konkrete Erfahrungen im Dialog mitteilen. Das eindrucklichste Beispiel ist wohl der Dialog, nicht in Worten, sondern im existentiellen Leben des SADHU ITTYAVIRAH (91—113). In einem Schlußteil werden die entsprechenden Folgerungen für die Ausbildung der Missionare gezogen. „Es ist ein schlechthin unverantwortbares Unternehmen, Missionare nach dem Studium in einem Seminar, dessen Programm nicht besonders auf die missionarische Aufgabe ausgerichtet ist, gleich in die Missionen zu senden“ (J. KERKHOFS, 267). Bei den Ausführungen von L. HERTSENS über die Weiterbildung der Missionare hätte der Vollständigkeit halber auch in verschiedenen Zusammenhängen (277—280) die Schweiz mit ihrem Missiologischen Institut und ihren Missiologischen Wochen in Freiburg, mit ihrem zweiwöchigen Missionarsurlauberkurs und dem zehnwöchigen Kurs für Neumissionare genannt werden dürfen. Zum Schluß machen zwei Laien, Th. KERSTIENS und A. VANISTENDAELE, eingreifende Vorschläge für eine Neuordnung der Finanzierung der Missionen und fordern dabei — mit Recht — vermehrte Mitarbeit der Laien (289—306). Als ganzes ein beachtenswertes Buch, das bis hinauf zum Sekretariat für die nichtchristlichen Religionen und zur Kongregation zur Evangelisierung der Welt dankbare Leser finden wird.

Fribourg

P. Walbert Bühlmann OFMCap

Kitagawa, D.: *Rassenkonflikte und christliche Mission*. Aussaat Verlag/Wuppertal 1968; 164 p., DM 8,80

Ce volume est traduit d'un original anglais paru en 1964 (Friendship Press/New York) sous le même titre. Il suscite l'intérêt pour plusieurs raisons. Son auteur est Japonais d'origine; il se rattache donc à ce titre à un pays qui n'a pratiquement jamais été colonisé (au sens stable du mot), et il constitue ainsi un «témoin de l'extérieur» jusqu'à un certain point. Secrétaire de la branche étudiante du W. C. C. à Genève, puis secrétaire exécutif de l'Eglise épiscopaliennne, grand voyageur aussi, il a eu maints contacts très francs, dont la narration fort éclairante enrichit son volume. Sa conviction chrétienne lui donne une réaction très ouverte et très généreuse. L'on ne peut qu'approuver à cent pour cent ses conclusions d'ensemble sur la nécessité du rapprochement et de la symbiose raciaux.

Cependant, la forme du livre ne satisfera peut-être pas certains lecteurs exigeants. K. couvre un immense terrain: c'est à la fois son mérite et sa faiblesse; certains événements significatifs sont trop peu insérés dans le cadre qui nous permettrait d'en juger à fond; certaines affirmations de fait et certains jugements pourront paraître trop peu fouillés et nuancés; certaines lignes de solutions demeurent peu élaborées. Ainsi ce livre ne pourra-t-il jouer le rôle fondamental d'une étude systématique et scientifique. Sa construction est aussi assez sinieuse. Mais il est vivant et de lecture attirante; il provoque le lecteur à l'examen de ses propres attitudes, et sans doute à leur modification... C'est un utile rappel, la source d'une réflexion et d'un remords pour de nombreux lecteurs sans doute. Et c'est beaucoup.

Louvain/Rome

J. Masson S. J.